



ESPACE D'ART CONTEMPORAIN
ANDRÉ MALRAUX

4 Rue Rapp 68000 COLMAR
03 89 24 28 73 ou artsplastiques@colmar.fr

ENTRÉE LIBRE du mardi au dimanche de 14h à 18h,
excepté le jeudi de 12h à 17h.

Joseph BEY

Le murmure des ombres

du 13 janvier au 11 mars 2018

Joseph BEY - *Le murmure des ombres*

A l'Espace d'Art Contemporain André Malraux du 13 janvier au 11 mars 2018

La première exposition de l'année est traditionnellement l'occasion, pour l'Espace d'Art Contemporain André Malraux, de présenter sa nouvelle programmation. Une programmation qui se veut étonnante, variée et atypique, mais toujours aussi exigeante. **Joseph BEY** : Peinture, **Delphine HARRER** : Illustration et installation, **Clément BAGOT** : Sculpture, **Laure TIXIER** : Graphisme, dessin, peinture et volume.

L'Espace d'Art Contemporain André Malraux a donc l'honneur d'accueillir, pour ouvrir cette nouvelle année artistique, l'exposition «Le murmure des ombres» de Joseph BEY. Il est souvent fait usage du terme « univers » pour qualifier l'Œuvre d'un artiste. Avec celle que développe Joseph BEY, ce concept prend tout son sens.

En effet, par son travail du carton et du papier, Joseph BEY produit des matières qui non seulement nous font douter de la nature des supports utilisés mais nous plongent littéralement dans les profondeurs infinies de la voûte céleste. Vues de l'espace immense, le Noir de Joseph BEY est habité, en aucun cas il n'est question d'un vide abyssal hostile mais plutôt, ici, d'un possible plein, mystérieux et encore inconnu. Patiemment et délicatement, Joseph BEY semble vouloir transmuter la symbiose du carton avec du papier, en métal, en pierre peut-être pour conférer à ses images une idée de pérennité.

Ses tableaux éveillent en nous des images d'explorations et de conquêtes spatiales qui par leur nature même nous à nous interroger sur nous-même, sur notre place, notre légitimité, notre fragilité. Avec subtilité et poésie, Joseph BEY nous propose de nous interroger sur notre condition humaine avec humilité.

Thomas Perraudin
Responsable

Vernissage de l'exposition en présence de l'artiste
vendredi 12 janvier 2018 à partir de 19h

A ne pas manquer :

Dimanche 21 janvier à 15h - Présentation de l'exposition par Sylvie Messier, historienne de l'Art.

Jeudi 1er février à 18h30 - Lecture par Éric Kheliff comédien d'un extrait du livre de Jean Paul Marcheschi «Goya - Voir l'obscur» suivie d'une intervention musicale de Marc Bernadinis.

Dimanche 11 février à 15h - Carte Blanche musicale aux élèves du CRD de Colmar.

Dimanche 18 février à 15h - Entretien autour d'une œuvre, entre les artistes Denis Ansel et Joseph Bey.

Samedi 3 mars à 14h30 - Conférence sur la matière noire
par Jean-Luc Bubendorff, maître de conférence à l'UHA - Au Pôle Média Culture Edmond Gerrer.



présence de l'ombre 85X 255 2003/2011/2016 Technique mixte



Brume matinale 1 97x 272 2008/ 16 technique mixte



Brume matinale 2 97x 272 2017 technique mixte



Champ de plaques - 2013



Prendre le temps 2014/15

Joseph BEY ou l'espace-temps de l'art (1/2)

Dans l'infinie complexité du monde, Joseph Bey, choisit de nous donner à voir des fragments d'espaces célestes. Ses oeuvres nous emmènent dans les distorsions du cosmos, dans ses forces fondamentales. Elles questionnent également la vision du spectateur et sollicitent son observation visuelle.

Ces tableaux, de prime abord, d'un noir profond, révèlent après un regard attentif, un semis de pigments colorés. L'oeil devine alors de minuscules billes de couleur, qui semblent éclater devant notre rétine, pressées par le pinceau de l'artiste. Ces sortes d'étoiles filantes illuminent les tableaux qui ne sont plus monochromes.

Abstraction cosmique

On serait tenté de qualifier cette démarche artistique, « d'art abstrait », les toiles ne présentant, au premier coup d'oeil, aucune forme prégnante. Bey semble s'éloigner de toute référence évidente au monde extérieur, comme l'avait osé, au début du XX^{ème} siècle, le peintre russe, Kasimir Malevitch, grand précurseur de la peinture abstraite.¹ Ou encore comme Ad Reinhardt, cet artiste américain, annonciateur de l'art conceptuel, qui dans les années soixante, crée ses fameuses « peintures noires » qu'il réalisera jusqu'à la fin de sa vie.²

Mais chez Bey, on est loin de ces abstractions géométriques et sévères. Notre regard s'accroche à des traces, des réminiscences de formes (architecturales), de civilisations perdues, qui enrichissent la texture de la toile. L'artiste propose aussi, avec son amour du noir, un voyage vers l'immensité du cosmos.

Le noir et la matière

Le noir, dans notre société occidentale est associé à la mort, au deuil et au désespoir. Mais le noir beyien ne renvoie surtout pas à un sentiment de tristesse car il est délicatement ... coloré. L'artiste aime à préciser que le noir est en fait composée de « toutes les couleurs absorbées par la lumière ».³ Et dans son atelier, Bey l'obtient après un savant mélange de terre

d'ombre, de bleu outremer et d'autres encore. La remarque du peintre Anselm Kiefer, qui affectionne également cette teinte obscure, correspond parfaitement aux toiles de Bey : « Plus vous restez devant mes tableaux, plus vous découvrez les couleurs. Au premier coup d'oeil, on a l'impression que mes tableaux sont gris mais en faisant plus attention, on remarque que je travaille avec la matière qui apporte la couleur ».⁴

Bey semble puiser son noir dans les éléments fondamentaux de la nature, dans les matières premières brutes, transformées en énergie par l'homme, comme le pétrole ou le charbon. Mais aussi dans le cosmos avec le fameux « trou noir », cette concentration de masse-énergie compacte, exerçant une attraction intense dont on ne peut s'échapper et qui n'émet aucune lumière. Comme cette force cosmique qui attire les substances qui l'entourent, les tableaux de Bey happe le spectateur qui s'approche au plus près des oeuvres.

Pour obtenir cette force d'attraction, l'artiste mène une sorte de combat avec la matière. Penché au dessus de ses grandes toiles, il essuie d'un geste large le trop-plein de peinture, aplanie les textures et matifie son noir qui finit par devenir une sorte d'épiderme pictural et sensuel.

Techniques diversifiées

Ses papiers fripés (2012) prennent la forme de vagues qui ondulent délicatement sur les murs. Ils quittent parfois l'espace mural classique ; l'artiste les pose alors sur des tréteaux, traçant ainsi de lointaines perspectives.⁵

Des séries de toiles de petits formats, commencées en 2013, accrochées en groupe, créent des paysages aux effets atmosphériques étranges. Des nuages éthérés planent sur une mer calme où se profile la ligne d'horizon. Selon l'artiste, un paysage « ressourçant qui permet de sortir du monde technologique et de s'évader ».⁶

Joseph Bey réalise aussi des sculptures. Des piliers rectangulaires posés au sol s'attirent mutuellement, une force invisible les fait se pencher et ils luttent contre la gravitation. Ces mégalithes étranges semblent diffuser des ondes, leurs respirations résonnent doucement et le spectateur qui déambule, reçoit ces énergies douces.

Tout récemment, Bey a fabriqué des voiliers miniatures aux mâts fragiles mais sans voilage. Echoués sur un socle transparent, ces coques engluées d'une épaisse matière, sorte de marée noire, ne pourront naviguer... que dans notre imagination. Ils symbolisent sans doute les réflexions de l'artiste sur notre comportement social : « Pris dans nos préjugés et nos habitudes de vie anesthésiantes, nous n'arrivons pas toujours à traverser et atteindre la rive ».⁷

Musique et méditation

En évoquant les énergies fondamentales et mystérieuses qui régissent l'Univers, les oeuvres de Joseph Bey pourraient parfaitement s'accompagner de l'écriture musicale d'un Holtz et de ses Planètes.⁸ Mars, Vénus, Jupiter, tour à tour réinventées par le compositeur anglais, défilent alors dans notre imaginaire. Forces tranquilles et sonores du cosmos, les oeuvres de Bey favorisent une promenade méditative du regard. Elles appartiennent à cet « espace-temps de l'art », moment si particulier qui nous révèle ici, des (é) toiles, sensuelles et ... spirituelles.

Sylvie Messier
Historienne de l'art
novembre-décembre 2015.

Les 4 éléments

Dans ses oeuvres, Bey fait appel indéniablement à l'énergie dégagée par les quatre éléments : l'air avec ces fragments de cieux profonds, éclaircis par le passage délicat d'une voie lactée ; la terre avec ces morceaux de plaques tectoniques sortant du sol et le feu avec ce noir velouté, évoquant combustion et suie. Quand à l'eau, elle est bien présente par l'ondulation délicate des papiers fripés.

1. Son provoquant Carré noir sur fond blanc, peint en 1915, symbolise le rejet de l'art officiel, des conventions artistiques et de la proclamation du degré 0 de la peinture.
2. Joseph Bey apprécie aussi la matière sombre et dense des toiles de Pierre Soulages. Entretien avec l'artiste du 27 novembre 2015, atelier de Riedisheim.
3. Entretien avec l'artiste, *idem*.
4. Anselm Kieffer (né en 1945, artiste contemporain allemand), citation tirée du site www.ageron.net, Histoire de l'art contemporain, les nouveaux fauves, 2010-11.
5. Selon l'artiste, ce sont des réminiscences de promenades matinales qu'il met « à plat ». Entretien avec l'artiste, *idem*.
6. Et de « faire un pas de côté, pour retrouver un certain équilibre ». Entretien avec l'artiste, *idem*.
7. Joseph Bey, entretien avec l'artiste, *idem*. Pour Bey, ses voiliers lui rappellent également la notion de passage d'une rive à l'autre, comme celle symbolisée par la barque funéraire, de l'antiquité égyptienne, qui traverse le Nil pour rejoindre la rive occidentale des morts. Entretien avec l'artiste, *idem*.
8. Gustav Holtz (1874-1934), les Planètes, 1914-17, oeuvre pour grand orchestre, composée de 7 mouvements correspondant chacun à une planète de notre système solaire.

Le murmure des ombres

Dans le cadre de l'exposition de Joseph BEY, l'Espace d'Art Contemporain André Malraux propose une série de rencontres et d'interventions :

vendredi 12 janvier 2018 à 19h

Vernissage de l'exposition
en présence de l'artiste.

A l'Espace d'Art Contemporain
André Malraux, 4 rue Rapp à Colmar.
ENTREE LIBRE

Jeudi 1er février à 18h30

Lecture par Éric Kheliff comédien
d'un extrait du livre de Jean Paul
Marcheschi « Goya-Voir l'obscur »
suivi d'une intervention musicale
de Marc Bernadinis : trois parties
et un conte de Marc Bernadinis,
Ballade de Jean Yves Bosseur et sept
facettes pour guitare de Norbert
Leclercq.

A l'Espace d'Art Contemporain
André Malraux, 4 rue Rapp à Colmar.
ENTREE LIBRE

Dimanche 18 février à 15h

Entretien et divagations autour
d'une œuvre, entre les artistes
Denis Ansel et Joseph Bey.

A l'Espace d'Art Contemporain
André Malraux, 4 rue Rapp à Colmar.
ENTREE LIBRE

Dimanche 21 janvier à 15h

Sylvie Messier, historienne de l'Art
se propose de présenter l'exposition
le murmure des ombres dans une
médiation originale et interactive.

A l'Espace d'Art Contemporain
André Malraux, 4 rue Rapp à Colmar.
ENTREE LIBRE

Dimanche 11 février à 15h

Carte Blanche aux élèves du Conser-
vatoire à Rayonnement départe-
mental de Colmar.

A l'Espace d'Art Contemporain
André Malraux, 4 rue Rapp à Colmar.
ENTREE LIBRE

Samedi 3 mars à 14h30

Conférence sur la matière noire
par Jean-Luc Bubendorff, maître de
conférence à l'Université de Haute
Alsace.

Au Pôle Média Culture Edmond
Gerrer - Auditorium,
1 rue de la Montagne Verte à Colmar.
ENTREE LIBRE

Joseph BEY



Artiste plasticien, **Joseph BEY** axe depuis quelques années sa recherche artistique sur l'absence de lumière. A l'image de son expérience de vie, il s'est d'abord immergé dans un univers empreint de spiritualité où les formes n'étaient qu'épure et les lignes fugitives. Aborder son oeuvre aujourd'hui, c'est se confronter à la matière sombre et à sa profondeur. De ce nouvel univers, où le minéral règne en maître, émane une certaine quiétude, une sérénité dépouillée de tout paraître. Depuis près de 30 ans Joseph BEY a participé à de nombreuses expositions collectives et montré son travail dans plusieurs foires.

Expositions personnelles

- 1987 Galerie du Petit Pont Strasbourg
Galerie Gangloff Mulhouse
- 1988 «Vénus aux bains» Mulhouse
- 1989 «Vénus aux bains» Strasbourg
- 1990 «Vénus aux bains» Bâle Suisse
Galerie Paille Mulhouse
- 1992 Galerie Mulheim Allemagne
- 1993 Tour St Aubin Angers
Galerie Arnoux Paris
- 1994 Centre français Karlsruhe Allemagne
Galerie Euros Mulhouse
- 1995 Galerie CEPAGRAD St Dié
- 1996 Galerie Courant D'Art Mulhouse
Galerie Brune Colmar
- 1998 Salle de l'Arsenal-Kaysesberg
Galerie Broglie Strasbourg
- 1999 Galerie rendez-vous Strasbourg
- 2002 Galerie rendez-vous Strasbourg
Galerie Cheloudiakoff Belfort
Radbrunnen Breisach, Allemagne
- 2003 ST'ART-Str One man show
- 2005 Musée Saint Dié des Vosges
Musée des beaux arts Mulhouse
- 2006 ST'ART- Strasbourg
- 2007 Lézard Colmar
- 2009 L'Escalier Brumath
- 2010 Galerie Cheloudiakoff Belfort
- 2013 Chapelle Saint-Quirin Sélestat
- 2013 Courant d'Art Mulhouse
- 2015 Galerie Cheloudiakoff - Belfort
- 2016 Galerie Kaiser - Strasbourg

Expositions collectives

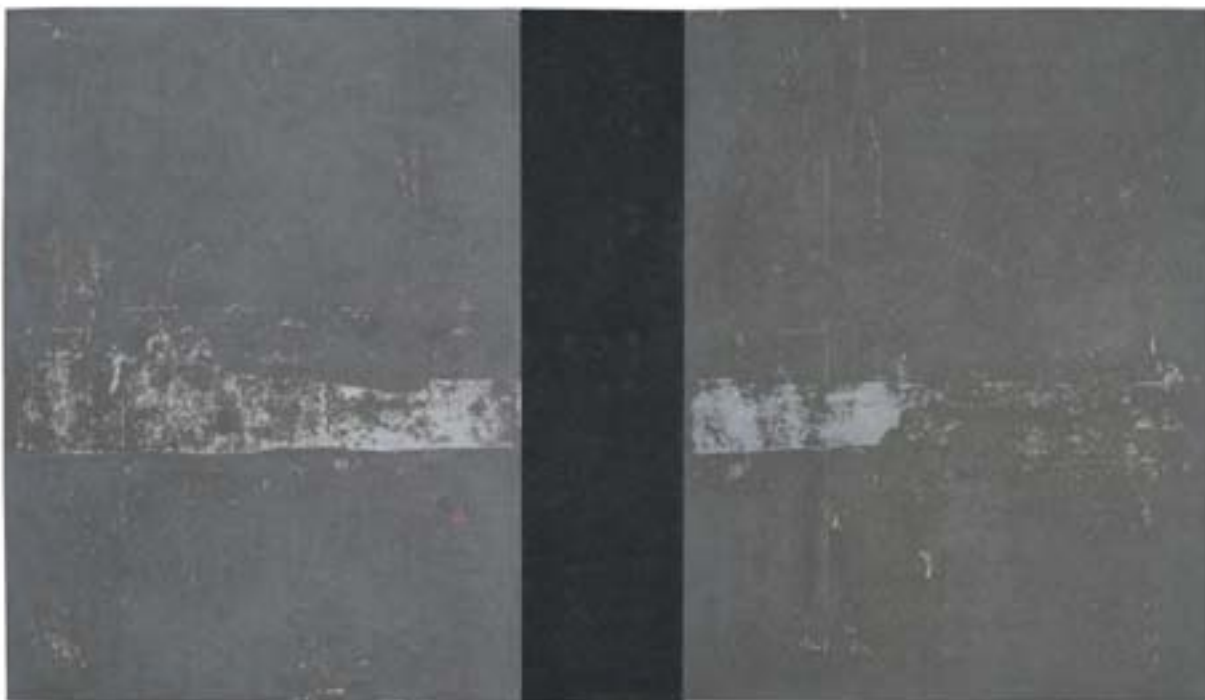
- 1984 Salon convergence jeunes expressions Paris
- 1987 Aux Arcades « Galerie Jade » Strasbourg
Galerie Jaecklin Nancy
- 1989 Art Barcelone galerie
Art connection Barcelone
«Révolution Evolution» Bâle Suisse
- 1990 EUROP'ART 90 Mulhouse
- 1991 « le retour de Vénus »
bains municipaux Mulhouse
- 1993 Jeune peinture d'Angers
- 1995 Galerie Euros Mulhouse
Galerie Targa Paris
- 1996 Villa Aichele Lörrach Allemagne
ART 96 Strasbourg
Galerie Arnoux Paris
- 1997 Galerie Brune Colmar
- 1998 ST'ART-Strasbourg
- 1999 Galerie Brune Colmar
- 2000 ST'ART-Strasbourg
Expo chapelle-Kaysersberg
Galerie Brune Colmar
- 2001 ST'ART-Strasbourg
- 2002 Du Blanc-Tokyo Japon
- 2004 Tokyo Japon
- 2010 Delemont Suisse
- 2011 ST' ART-Strasbourg
- 2012 Galerie Cheloudiakoff Belfort
- 2012 La Maison Turberg - Porrentruy
- 2014 Fondation Ferney Branca Saint-Louis
- 2016 Galerie Kaiser - Strasbourg



Le souffle de Jack 130x 228 2008/17 technique mixte



La conquête de l'inouïe 120x 145 2016/17 technique mixte



Quand la nuit s'achève 1 130x 204 2016 technique mixte



Quand la nuit s'achève 030x 204 2017 technique mixte

BOULEVERCITY NOIR

Le mot obscur
A une origine
Éponyme.

Qui vibre ?
Tu vibres ?
Tu es vibration
Vibration noire
Une ombre vibrante de mille soleils cuivrés.

Le noir n'efface rien.
Il masque la trace.
Toute trace est indélébile, perpétuelle.
Elle voyage, ombre mobile,
Dans l'univers intemporel
Qui la capte.

Le peintre se drape
D'ombre
À l'affût
De lumières intérieures.

Central Park se dissout peu-à-peu
Sous la brume noire
Des frondaisons.

Les voix s'assourdissent.
Le parc cherche le silence,
Appelle la nuit de son repos.
Un vent léger
Fait frémir les buissons.
Bruissement qui flotte.
Enfin, les ténèbres clandestines enrubannent le
peintre et son chevalet. La spatule soustrait la
pâte d'ambre noir, en oint la toile.
Grands yeux ouverts, Joseph peint à l'aveugle.

Aux volets relevés
Une forme se dévoile
En estompe.
Visage ?

L'éclat d'une fanfare est coupable d'une écume
au rouge coquelicot, giflée au hasard sur le
tableau, la scène.

Joseph replie son chevalet, referme sa boîte à
couleurs et sa gamme de noirs.
Début d'été. L'air est chaud qui s'évapore du
bitume.
Central Park s'endort
dans ses contours oblitérés.

Lien qui fuit,
Se dissout, se libère
Autres approches
De gangues en roches,
De rochers en bértyls.

Fenêtre
Sur un infini perlé.
Tableau
Marbre tranquille.
Écrit furtif.

Firmaments d'océans noirs.
Remparts aveuglants, obstinés.
Ponts métalliques
Qui enjambent les baies,
Cordes tendues
Sur l'âme des fleuves.

Pas d'absence au plus loin.
Tu me manques.
Je te cherche.
Es-tu réfugiée dans l'angle noir du Cosmos ?

Le temps a disparu ?
Pour toi ? Que puis-je faire ?

Le tableau repousse ma main.
Je ne cherche qu'à te délivrer,
Te donner la mienne,
Te retirer du puits sombre.

La nuit est venue bien vite en forêt.
Je ne sais plus si les branches bourgeonnent
Ou bien perdent leurs feuilles.

J'avance. Tu n'es pas là. Je m'inquiète.
Tu avais ouvert la fenêtre du haut
Et regardé la forêt.

Moi, sur la terrasse
Je sculptai mes bois d'ébène.
J'ai brisé mon ciseau
Et suis rentré à l'atelier.

Un vaisseau s'annonce. Vibration double.
La générale et celle de la propulsion.
Quel espace
Génère
Ce bruit sans lumière.
Un point infime lancé
À la vitesse
De la matière noire.

Je t'ai cherchée
Dans toute la maison.
J'ai couru
Vers la forêt.

Maintenant
Il fait presque nuit.
Dépité, je reviens vers le chalet.

Sur la terrasse obscure,
Tu es là
À regarder mes sculptures d'ébène.

Je me retrouve devant le tableau de Joseph,
Un cosmos noir...

Je suis au bord du Lot,
Dans sa haute vallée
Où il sinue entre les collines aux roches brillantes.
Je ramasse un galet plat de schiste,
Le lance

Il ricoche d'étoile en étoile.

Joseph BEY - *Le murmure des ombres*

A l'Espace d'Art Contemporain André Malraux du 13 janvier au 11 mars 2018



Vernissage de l'exposition en présence de l'artiste
vendredi 12 janvier 2018 à partir de 18h30

A ne pas manquer :

Dimanche 21 janvier à 15h - Présentation de l'exposition par Sylvie Messier, historienne de l'Art.

Jeudi 1er février à 18h30 - Lecture par Éric Kheliff comédien d'un extrait du livre de Jean Paul Marcheschi
«Goya - Voir l'obscur» suivie d'une intervention musicale de Marc Bernadinis.

Dimanche 11 février à 15h - Carte Blanche musicale aux élèves du CRD de Colmar.

Dimanche 18 février à 15h - Entretien autour d'une œuvre, entre les artistes Denis Ansel et Joseph Bey.

Samedi 3 mars à 14h30 - Conférence sur la matière noire
par Jean-Luc Bubendorff, maître de conférence à l'UHA - Au Pôle Média Culture Edmond Gerrer.

Espace d'Art Contemporain André Malraux - 4 rue Rapp 68000 COLMAR
du mardi au dimanche de 14h à 18h, sauf le jeudi de 12h à 17h. Fermé le lundi.

Renseignements : Thomas Perraudin au 03 89 24 28 73